

# Le Vexin selon Olivier Verley - 1/9

Chaque mercredi, tout au long des neuf semaines de l'été, nous vous proposons un rendez-vous avec une photo du Vexin signée Olivier Verley. Installé à Auvers-sur-Oise depuis 1996, il a parcouru ce territoire depuis son enfance et en a capté la beauté à la fois forte et simple. Ses images font la part belle aux paysages dans leur immensité, aux ciels marmoréens, mais aussi aux détails qui échappent à ceux qui passent les yeux ouverts, mais la tête ailleurs. Olivier Verley nous livre ses neuf photos comme une forme de puzzle ; pièces à assembler pour reconstituer ce territoire qu'il aime et qu'il redécouvre inlassablement.

• **La Gazette : Comment êtes-vous devenu photographe ?**

**Olivier Verley** - Grâce à une rencontre et à une amitié nouée, il y a trente ans, avec le photographe Pierre de Fenoyl, cofondateur de l'agence Vu et chargé de mission pour la photographie au Centre Pompidou. À l'époque, et après m'être essayé à l'écriture, je travaillais dans l'édition. Pierre avait un projet auquel il m'a associé. C'est à ses côtés que j'ai découvert le langage de l'image et la photo comme le mode d'expression qui me convenait le mieux.

• **Depuis cette époque, vous avez réalisé de nombreuses expositions, illustré des livres, organisé des ateliers scolaires, participé à des projets et à des commandes institutionnelles très divers. Quel est le fil rouge de votre travail ?**

- Je m'intéresse à la vie sous toutes ses formes, au patrimoine architectural tout autant qu'aux paysages et à



la manière dont ils sont traversés, occupés, transformés... À travers cette vision, je crois que c'est la notion de temps qui m'intéresse. Le temps immobile, le temps qui passe, le temps qui modifie ce qui nous entoure. Je ne suis pas un photographe qui

"shoote", qui cherche à saisir "l'instant décisif". Je crois à la patience, à l'attente, au temps ralenti, à la mémoire.

• **L'œuvre que vous construisez a quel but ?**

- Celui, modeste, de refléter une certaine forme de réalité que chacun peut s'approprier. Je retouche très peu mes clichés, la plupart du temps je travaille en argentique et en noir et blanc. Cette technique est aussi un moyen de m'affranchir de l'urgence, et de laisser de la place au temps de l'imagination, sans la distraction de la couleur. Au final, pour moi, la photographie est un moyen d'inscrire ce qui nous entoure dans notre mémoire, individuelle et collective. À ce titre, le territoire du Vexin, que j'ai parcouru et traversé dès mon enfance, est un modèle. Protégé dans le cadre du PNR, il change, il évolue, ses habitants aussi se renouvellent et transforment ce territoire. C'est sans doute pour toutes ces raisons que, depuis dix ans, j'ai

accumulé tant de clichés qui reflètent finalement son évolution.

• **Ce travail sur le Vexin évoque le dispositif "Observatoire photographique du paysage" que certains PNR ont mis en œuvre. Pourquoi n'existe-t-il pas dans le Vexin ?**

- C'est une bonne question ! Je milite dans ce sens depuis vingt ans. J'ai rencontré les directeurs successifs du PNR, l'ex-président Gérard Claudel, les élus, dont Jean-Pierre Béquet, vice-président chargé de la Culture... Tous ont, à chaque fois, paru passionnés par le sujet, mais le projet n'a, jusqu'à présent, pas vu le jour. Je le regrette, car c'est un formidable outil mémoriel au service des générations futures qui permettrait d'observer l'évolution de ce territoire et des populations qui l'occupent. Dans tous les cas, je ne baisse pas les bras et je continuerai à œuvrer pour qu'un tel observatoire voie le jour dans le Vexin.

Recueillis par François PELOILLE

■ **Le 13 octobre 2005, 12 h.  
Plateau d'Auvers-sur-Oise**

« Pourquoi ne pas nouer un lien d'amitié avec un arbre ?  
Fidélité, ponctualité, habit somptueux une fois l'an, humilité,  
générosité pour les vents d'hiver qui le traversent.  
Je sais toujours où le rejoindre, jusque dans les brumes  
les plus épaisses, et pas de paroles inutiles et vaines.  
Son nom : Victor. »



# Le Vexin selon Olivier Verley - 2/9



Chaque mercredi, tout au long des neuf semaines de l'été, nous vous proposons de découvrir une photo du Vexin signée Olivier Verley. Installé à Auvers-sur-Oise

depuis 1996, il a parcouru ce territoire depuis son enfance et en a capté la beauté à la fois forte et simple.

Ses images font la part belle aux paysages dans leur immensité, aux ciels marmoréens, mais aussi aux détails qui échappent à ceux qui passent les yeux ouverts, mais la tête ailleurs.

Olivier Verley nous livre ses neuf photos comme une forme de puzzle ; pièces à assembler pour reconstituer ce territoire qu'il aime et qu'il redécouvre inlassablement.

■ **26 juin 2002,  
19 heures.  
Chapelle  
Saint-Robert  
à Hérouville**



« Comme on le voit ici, c'est une chapelle sous haute protection. Minuscule, elle a la taille d'une cellule de moine et abrite un gisant de belle dimension. Une lourde porte cadénassée en interdit l'entrée. Toutefois, et cela se révèle suffisant, entre deux éclats de bois un interstice permet qu'un œil s'y glisse. Un sommeil de gisant, ça ne se perturbe pas. »

# Le Vexin selon Olivier Verley - 3/9



■ 10 septembre 2003, 20 heures. Pontoise.

« Souvenirs d'enfance : chaque fin de semaine, mes frères et moi quittions Paris, bringuebalés dans une somptueuse 2 Cv pilotée par le père. Une expédition pour rejoindre la maison des grands-parents, proche de Magny. Nationale 14, nulle autoroute, et encore moins de ville nouvelle. À mi-parcours, nous traversions Pontoise : l'enfance "photographiait" sans appareil, sans jamais d'arrêt, les remparts sur la droite et le plongeur sur la gauche, d'où l'on voyait parfois s'élaner un ange qui se désolidarisait de l'humiliante gravité. »

Chaque mercredi, tout au long des neuf semaines de l'été, nous vous proposons de découvrir une photo du Vexin signée Olivier Verley. Installé à Auvers-sur-Oise depuis 1996, il a parcouru ce territoire depuis son enfance et en a capté la beauté à la fois forte et simple.

Ses images font la part belle aux paysages dans leur immensité, aux ciels marmoréens, mais aussi aux détails qui échappent à ceux qui passent les yeux ouverts, mais la tête ailleurs.

Olivier Verley nous livre ses neuf photos comme une forme de puzzle ; pièces à assembler pour reconstituer ce territoire qu'il aime et qu'il redécouvre inlassablement.



# Le Vexin selon Olivier Verley - 4/9



■ 5 mai 2008, 19 heures. Route de Livilliers.

« Comment réagir face à l'hécatombe ? Les cénotaphes se sont multipliés sur le bord de nos routes. Une terrifiante inscription dans le paysage. L'amour et la mort se disent avec des fleurs. Sur le thème du paysage traversé, cette image appartient à une exposition itinérante qui, à ce jour, aura circulé dans une dizaine de collèges et de lycées, jusqu'à l'université. D'abord projet personnel à l'échelon national, puis projet citoyen soutenu par la préfecture, "La Marge", accompagnée d'interventions, est une action nouvelle de prévention routière. »

Chaque mercredi, tout au long des neuf semaines de l'été, nous vous proposons de découvrir une photo du Vexin signée Olivier Verley. Installé à Auvers-sur-Oise depuis 1996, il a parcouru ce territoire depuis son enfance et en a capté la beauté à la fois forte et simple.

Ses images font la part belle aux paysages dans leur immensité, aux ciels marmoréens, mais aussi aux détails qui échappent à ceux qui passent les yeux ouverts, mais la tête ailleurs.

Olivier Verley nous livre ses neuf photos comme une forme de puzzle ; pièces à assembler pour reconstituer ce territoire qu'il aime et qu'il redécouvre inlassablement.



# Le Vexin selon Olivier Verley - 5/9



Chaque mercredi, tout au long des neuf semaines de l'été, nous vous proposons de découvrir une photo du Vexin signée Olivier Verley. Installé à Auvers-sur-Oise

depuis 1996, il a parcouru ce territoire depuis son enfance et en a capté la beauté à la fois forte et simple.

Ses images font la part belle aux paysages dans leur immensité, aux ciels marmoréens, mais aussi aux détails qui échappent à ceux qui passent les yeux ouverts, mais la tête ailleurs.

Olivier Verley nous livre ses neuf photos comme une forme de puzzle ; pièces à assembler pour reconstituer ce territoire qu'il aime et qu'il redécouvre inlassablement.

■ **21 février 2009,  
18 heures.  
Auvers-sur-Oise,  
le Migou.**



« Animal fabuleux sans emploi depuis la disparition d'RG (renseignements généraux ?), le Migou a trouvé refuge dans ma rue. Casanier, atrabilaire, il lui prend parfois cette lubie de faire le mur, dans l'intention (– *C'est dans ma nature profonde, dit-il*) d'effrayer quelques japonais égarés. Mais l'on sent que le cœur n'y est plus, et qu'il n'agit que par pure fidélité à sa légende. Mais aussi, reconnaissons-le, pour consoler l'observateur que je suis, son unique fan-club. »

# Le Vexin selon Olivier Verley - 6/9



■ 129 novembre 201, 11 heures.  
Plateau d'Auvers-sur-Oise.

Chaque mercredi, tout au long des neuf semaines de l'été, nous vous proposons de découvrir une photo du Vexin signée Olivier Verley. Installé à Auvers-sur-Oise depuis 1996, il a parcouru ce territoire depuis son enfance et en a capté la beauté à la fois forte et simple.

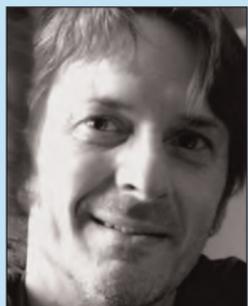
Ses images font la part belle aux paysages dans leur immensité, aux ciels marmoréens, mais aussi aux détails qui échappent à ceux qui passent les yeux ouverts, mais la tête ailleurs.

Olivier Verley nous livre ses neuf photos comme une forme de puzzle ; pièces à assembler pour reconstituer ce territoire qu'il aime et qu'il redécouvre inlassablement.



« Les (derniers) paysans n'aiment pas les voyages (la terre ne se quitte pas comme ça). Ils savent toutefois reconnaître aux TGV une certaine beauté. Aussi les célèbrent-ils à leur manière, en leur dressant des monuments à leur image. Composés de racines sucrières, ces grands navires échoués sont pour eux le symbole délicieux des voyages immobiles. »

# Le Vexin selon Olivier Verley - 7/9



Chaque mercredi, tout au long des neuf semaines de l'été, nous vous proposons de découvrir une photo du Vexin signée Olivier Verley. Installé à Auvers-sur-Oise

depuis 1996, il a parcouru ce territoire depuis son enfance et en a capté la beauté à la fois forte et simple.

Ses images font la part belle aux paysages dans leur immensité, aux ciels marmoréens, mais aussi aux détails qui échappent à ceux qui passent les yeux ouverts, mais la tête ailleurs.

Olivier Verley nous livre ses neuf photos comme une forme de puzzle ; pièces à assembler pour reconstituer ce territoire qu'il aime et qu'il redécouvre inlassablement.



■ **21 novembre 2009.**  
**Le Bellay-en-Vexin.**



**Les vanneaux.**

Il semble, quand le temps vient des labours, que ce qui les excite par-dessus tout, ce sont la vue et l'odeur, après le passage des lames acérées, les luisants et réguliers blocs de terre retournée, les muscles noirs du territoire.»

# Le Vexin selon Olivier Verley - 8/9



■ 11 avril 2009, 10 heures. Route d'Épiais-Rhus

Chaque mercredi, tout au long des neuf semaines de l'été, nous vous proposons de découvrir une photo du Vexin signée Olivier Verley. Installé à Auvers-sur-Oise depuis 1996, il a parcouru ce territoire depuis son enfance et en a capté la beauté à la fois forte et simple.

Ses images font la part belle aux paysages dans leur immensité, aux ciels marmoréens, mais aussi aux détails qui échappent à ceux qui passent les yeux ouverts, mais la tête ailleurs.

Olivier Verley nous livre ses neuf photos comme une forme de puzzle ; pièces à assembler pour reconstituer ce territoire qu'il aime et qu'il redécouvre inlassablement.



« Le colza.  
En fleur, ce sont d'immenses dalles d'or. Le passant se baigne dans sa poudre. Puis il finit, autre métal, bruissant et cassant couleur de bronze.  
Cette variété de chou champêtre qui sait si bien incendier le paysage récidive avec ses graines qui fournissent une huile bonne à brûler. »

# Le Vexin selon Olivier Verley - 9/9

« Les nuages ponctuent le ciel, et les calvaires le paysage. De sorte que les conversations de la terre et du ciel apparaissent innombrables. Certains s'offusquent de ce que le paysage porte sa croix. Elle était là hier, ne l'est plus aujourd'hui. Comment ont-ils su que c'était un de mes lieux préférés ? Ou ne sont-ce que des vulgaires revendeurs de ferraille ? »



■ 12 juin 2011, 13 heures.  
Plateau d'Auvers-sur-Oise,  
route de Valmondois.



■ 6 juillet 2011, 11 heures.  
Même endroit.



Chaque mercredi, tout au long des neuf semaines de l'été, vous avez découvert une photo du Vexin signée Olivier Verley. Pour cette dernière parution, l'auteur a choisi deux images révélatrices de la transformation des paysages. Images révélatrices, aussi, de ce que pourrait être la mise en œuvre d'un "Observatoire pho-

tographique du paysage" à l'échelle du Parc naturel régional du Vexin français. Militant infatigable de cette cause depuis plus de vingt ans, Olivier Verley est convaincu de l'utilité d'un tel dispositif. «L'observatoire photographique du paysage est un formidable outil mémoriel au service des générations futures qui

permettrait d'observer l'évolution de notre territoire et des populations qui l'occupent», confiait-il, début juillet, lors du lancement de la série de parutions de ses photos dans *La Gazette*.

Retrouvez les travaux et l'actualité de l'auteur sur le site : [olivieverley.over-blog.com](http://olivieverley.over-blog.com)